

TERRE DE FEU



Aventurier à l'arrêt

Le Vaudruzien Christian Clot, parti en expédition en Terre de Feu début mars, a dû interrompre son périple. Mais ce n'est que partie remise! **page 3**

TOURISME NEUCHÂTELOIS PREND CONTACT AVEC M6



Cindy dans le rôle d'ambassadrice

Une équipe de tournage de M6 reviendra-t-elle à Neuchâtel? Si oui, Tourisme neuchâtelois sera à sa disposition. **page 36**

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

3 GRAND ANGLE

Mercredi 19 avril 2006 L'Express

L'expédition a avorté

TERRE DE FEU Vaincu par des conditions défavorables et par une blessure au genou, le cinéaste et explorateur Christian Clot a dû interrompre son périple sportif et scientifique. Mais il compte bien y retourner avec son équipe

Par
Alexandre Bardet

«**C**ette région est totalement imprévisible, c'était dur, mais passionnant. Genou blessé ou pas, on aurait dû renoncer à poursuivre. Il faut parfois savoir s'arrêter», témoigne Christian Clot, de retour depuis trois jours à Paris. Enfant du Val-de-Ruz, ce réalisateur et cinéaste a mis fin prématurément à son expédition dans la Cordillera Darwin, en Terre de Feu chilienne. Mais il veut y retourner en automne, dans un double but scientifique et sportif.



Tous deux membres de la Société des explorateurs français, **Christian Clot** (photo Marchon) et sa compagne dessinatrice Karine Meuzard s'étaient lancés début mars dans cette aventure baptisée «Ultima Cordillera». Le but: mener des recherches avec trois scientifiques sur cette extrême pointe de l'Amérique du Sud puis traverser en duo une zone montagneuse inexplorée de 150 kilomètres sur soixante.

Seulement voilà, depuis la reconnaissance effectuée en 2004, le glacier Marinelli s'est dégradé, profondément crevassé. Et de violentes tempêtes de neige cachaient les pièges.

«Nous tombions plus que de raison dans les crevasses, témoigne l'aventurier. Le glaciologue de l'expédition, Bernard Francou, nous poussait à renoncer. Pendant 15 jours, nous avons hésité.»

Puis le destin s'en est mêlé. En redescendant le matériel des scientifiques, Christian a chuté dans le sérac et s'est distendu les ligaments du genou, avec déplacement de la rotule. Plus possible de porter de lourdes charges sur ce terrain escarpé. «Cet événement nous a apporté notre réponse. Je ne suis pas heureux d'avoir mal au genou, mais avec le recul, je me dis que c'était mieux comme ça.»

«Je ne suis pas heureux d'avoir mal au genou, mais avec le recul, c'était mieux comme ça»

Retour prématuré en Europe, donc, mais pas les mains vides. Des échantillons relevés par les trois glaciologues et météorologues sont actuellement examinés à Paris, aux Etats-Unis, au Chili, en Allemagne et en Nouvelle-Zélande. Plusieurs universités se sont en effet jointes à l'opération.

«L'intérêt scientifique existe, il y en a pour des années d'observation. Nous retournerons sur place en octobre-novembre, prédit Christian. Je dois rester un mois sans gros effort physique, puis je ferai de la rééducation. Il me restera cinq mois pour me préparer. Nous partirons avec des chances de succès supplémentaires.» /AXB



La multiplication des crevasses sur le glacier Marinelli a perturbé la progression des explorateurs. PHOTO SP-UC2006-B. FRANCOU

Des insectes d'un autre temps

Les scientifiques de l'expédition franco-suisse ont constaté que le temps s'améliore lorsque le baromètre descend, et vice-versa, dans la Cordillera Darwin. Une inversion déjà observée en mer, mais pas sur terre. Ajoutée à la configuration du terrain, ce phénomène pourrait expliquer la

création des tourbillons de vent très violents qui déboulent de cette péninsule sur l'Atlantique et se font sentir jusqu'en Europe.

Les explorateurs pensent aussi avoir découvert une nouvelle espèce d'insecte dans ce terrain très hostile, qui ressemble à la fois à une fourmi et à un coléoptère.

Cette bestiole peut creuser la glace très rapidement et nager dans des eaux glacées. Il s'agirait d'une variante du Dragon de Patagonie qui se serait adaptée à ces conditions extrêmes après la séparation de la Terre de Feu du continent sud-américain, il y a des dizaines de millions d'années.

Les recherches se poursuivent en laboratoire. Et des balises seront posées lors de la prochaine expédition, pour suivre l'évolution du glacier Marinelli. Il s'agira pour les scientifiques de déterminer si une activité sismique est à l'origine de sa dégradation, qui, à défaut, serait étonnamment rapide. /axb